

AUTOMNE 2019



**Ligue des droits et libertés**  
Section de Québec

# PORTRAIT DE L'EXTRÊME DROITE À QUÉBEC

ORGANISATIONS, DISCOURS ET ACTIVITÉS DES GROUPES RACISTES ET XÉNOPHOBES  
DE LA CAPITALE NATIONALE

PABLO ROY-ROJAS  
LIGUE DES DROITS ET LIBERTÉS SECTION QUÉBEC  
(LDL-QC)

## Table des matières

Résumé .....	3
Introduction .....	4
Contextualisation.....	5
Le fascisme au Québec.....	5
Groupuscules et skinheads racistes à partir des années 1990.....	5
Les accommodements raisonnables et la Charte des valeurs québécoises .....	6
Qui sont les acteurs de l'extrême droite à Québec ?.....	8
La Meute.....	8
Storm Alliance.....	9
Threepcenters (III %) .....	11
Fédération des Québécois de Souche (FQS) .....	12
Soldiers of Odin Québec .....	14
Québec Stomper Crew (Stompers).....	15
Légitime Violence .....	16
Atalante .....	16
Discours.....	19
Race et Islam .....	19
Sexisme .....	19
Autochtonie .....	20
Laïcité.....	20
Activités.....	22
Tableau 1. Activités de l'extrême droite à Québec entre janvier 2015 et juin 2019 .....	22
Tableau 2. Activités de l'extrême droite à Québec entre janvier 2015 et juin 2019 selon les secteurs de la ville .....	24
Deux types d'activités .....	25
Quelques éléments à retenir.....	26
Conclusion.....	27
Bibliographie .....	28

## Résumé

Sur fond de crise identitaire, l'extrême droite connaît une résurgence un peu partout en Occident. Son discours islamophobe, xénophobe et raciste, bien qu'il soit transnational, se particularise selon les différentes localités où il trouve écho. Au Québec, l'extrême droite s'organise principalement en deux tendances : le nationalisme identitaire et le néofascisme. Cet article propose de tracer un portrait de l'extrême droite dans la capitale nationale. Pour ce faire, nous avons étudié le parcours et l'actualité de plusieurs organisations québécoises et nous avons procédé au recensement de leurs activités publiques dans la ville de Québec. Nos résultats sont probants. Nous avons repéré le débat sur l'identité nationale comme facteur légitimant les discours identitaires. Nous avons révélé la collaboration d'organisations distinctes dans un réseau militant croissant à travers lequel circulent idées, stratégies et militant·e·s de la droite la plus radicale. Nous constatons que le discours de l'extrême droite québécoise se distingue aux abords de quatre thèmes : la race et l'Islam, le sexisme, l'autochtonie et la laïcité. Ensuite, nous démontrons que les quartiers centraux de la ville de Québec sont les plus affectés par les activités publiques de l'extrême droite, principalement par le groupe néofasciste Atalante. L'article met en lumière les réalités de l'extrême droite dans la ville de Québec. À partir d'un corpus empirique, il pose les bases d'une réflexion plus vaste au sujet de l'intolérance et du racisme.

## Introduction

La Ligue des Droits et Libertés – section Québec (LDL-QC) est un organisme communautaire fondé en 1994 centré sur l'éducation aux droits et sur la lutte contre la discrimination. Depuis 2017, la question du racisme est devenue un axe de travail prioritaire au sein de l'organisme.

Le présent rapport met en lumière la montée de l'extrême droite<sup>1</sup> dans la capitale nationale. La LDL-QC constate qu'il existe un flou entourant les organisations québécoises d'extrême droite en émergence et souhaite démystifier certaines réalités à propos de ces groupes. Pour ce faire, le rapport procède en quatre étapes. D'abord, une courte contextualisation du débat politique identitaire et de l'histoire de l'extrême droite au Québec permet de situer l'objet du rapport. Ensuite, une revue des organisations d'extrême droite actives dans la ville de Québec présente une description rigoureuse de celles-ci, permettant de mieux saisir les composantes du spectre politique de la droite extrême. Par la suite, le rapport propose d'étudier les particularités du discours de l'extrême droite québécoise. Les thèmes qui se distinguent sont : l'Islam, le sexisme, l'autochtonie et la laïcité. Finalement, le rapport présente un recensement produit par la LDL-QC concernant les activités des groupes d'extrême droite dans la ville entre janvier 2015 et juin 2019.

Le travail de mise en lumière de l'extrême droite québécoise étant vaste, ce rapport offre un premier pas qui servira à mieux comprendre la montée de l'extrême droite, en commençant par la région de la Capitale-Nationale.

---

<sup>1</sup>«Historiquement, appellation donnée aux mouvements ou aux partis politiques qui prônaient l'instauration d'un régime de type fasciste capable de faire échec au socialisme ou au communisme. L'extrême droite s'est également opposée aussi aux principes de la démocratie. Les régimes politiques de Mussolini (Italie) et d'Hitler (Allemagne) sont généralement associés à cette idéologie. Considérant comme légitime l'emploi de la violence, ces mouvements utilisent des voies autoritaires, voire terroristes, pour défendre leurs idées. Les individus et les groupes qui proposent des programmes ayant un caractère clairement xénophobe, raciste et anti-immigration sont généralement associés à cette idéologie. De nos jours, les partis politiques d'extrême droite sont le plus souvent marginaux, bien que dans certains pays ils aient pu obtenir des soutiens non-négligeables d'une portion de l'électorat. Ils s'appuient sur des formes de populisme; ils idéalisent une « pureté nationale »; ils font échos aux frustrations qui existent chez certaines couches de la population. On peut démarquer l'extrême droite de la droite politique dans la mesure où cette dernière ne remet pas en question les principes du capitalisme et du libéralisme. » (Perspectives Monde, s.d.). C'est selon cette définition que sera comprise l'extrême droite dans ce rapport.

## Contextualisation

Avant d'explorer les manifestations de l'extrême droite québécoise actuelle, un court portait historique tente de contextualiser l'évolution de cette tendance politique. D'abord, il convient de noter que le phénomène de l'extrême droite n'a pas vraiment de permanence dans l'histoire québécoise. Il resurgit plutôt par période précise, dans un rapport d'enchevêtrement avec la question de l'identité nationale. Le caractère cyclique de l'extrême droite québécoise la différencie des mouvances aux États-Unis et en Europe où elle a des racines plus ancrées dans le tissu social. Dans le cadre de ce rapport, nous nous attarderons à la dynamique politique des dernières années, une dynamique qui fait de 2015 une année charnière dans la montée de l'extrême droite au Québec.

### Le fascisme au Québec

L'existence de formations politiques d'extrême droite au Québec n'est pas un phénomène nouveau. Au 20<sup>e</sup> siècle, au moment de l'apogée des partis fascistes en Europe, les idées d'extrême droite plaisaient ici aussi. En 1934, Adrien Arcand fonde le Parti national social chrétien (PNSC)<sup>2</sup>. D'inspiration nazie, le parti est ouvertement antisémite. À cette époque, le Québec vit une période de crise économique. Pour le PNSC, les Juifs sont responsables des maux vécus par la société québécoise. À travers des journaux comme le *Fasciste canadien* et le *Goglu*, le PNSC diffuse son idéologie antisémite. Le parti d'Adrien Arcand n'a jamais pris d'ampleur politique majeure<sup>3</sup>. Cependant, cet épisode de l'extrême droite québécoise permet de mieux saisir un phénomène trop souvent décrit comme tout à fait nouveau.

### Groupuscules et skinheads racistes à partir des années 1990

Le début des années 1990 est marqué par une hausse du nombre de groupuscules skinheads<sup>4</sup> racistes au Québec, principalement à Montréal, à Québec et à Gatineau. Ces groupes s'attaquent à des personnes racisées<sup>5</sup> ou membres de la communauté LGBT+<sup>6</sup>. Les skinheads racistes s'organisent et commettent des crimes violents. Des bandes de plus d'une quarantaine de personnes attaquent des événements culturels associés à la gauche et aux antiracistes, tel que le spectacle de Bérurier noir au Spectrum de Montréal

<sup>2</sup>Radio-Canada. (16 novembre 2016). *Adrien Arcand et la percée du fascisme à Montréal*. Radio-Canada. En ligne : [http://ici.radio-canada.ca/emissions/le\\_15\\_18/2016-2017/chronique.asp?idChronique=422046](http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2016-2017/chronique.asp?idChronique=422046)

<sup>3</sup>*Id.*

<sup>4</sup> Il est important de savoir que seulement une fraction du mouvement skinhead est raciste. Ce mouvement contre-culturel lancé par la jeunesse britannique des années 1960 se divise en plusieurs courants (traditionnels, apolitiques, antiracistes/antifascistes, communistes/anarchistes, *boneheads*). Les skinheads racistes appartiennent pour la plupart à la tendance *bonehead*.

<sup>5</sup> Le terme « racisé » fait référence à la notion de racialisation en sociologie. À travers le processus de racialisation, des personnes sont rapportées à des identités raciales déterminées sur la base de certaines caractéristiques. Cette notion permet de rendre compte de l'expérience d'une personne rapportée à une identité raciale, tout en réfutant l'existence des races biologiques.

<sup>6</sup>Brigitte Noël. (17 janvier 2018). *Une brève histoire du mouvement néonazi à Montréal dans les années 1990*. Vice. En Ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/vbyjn4/une-breve-histoire-du-mouvement-neonazi-a-montreal-dans-les-annees-90](https://www.vice.com/fr_ca/article/vbyjn4/une-breve-histoire-du-mouvement-neonazi-a-montreal-dans-les-annees-90)

en 1990<sup>7</sup>. En 1991, une branche québécoise du Ku Klux Klan américain voit le jour<sup>8</sup>. En 1992, un complot visant à incendier un immeuble « habité par des noirs » est déjoué par le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM)<sup>9</sup>. En lien avec l'incident, une personne membre de l'organisation raciste est arrêtée par le SPVM.

Dans la ville de Québec, les skinheads racistes s'organisent en petits groupes. Dans les années 2000, le Sainte-Foy Krew représente la principale présence fasciste dans les rues et banlieues de la vieille capitale. Le Sainte-Foy Krew est proche de la scène musicale contre-culturelle métal<sup>10</sup>. Autour de cette scène musicale, d'autres groupes s'organisent. Des groupes antiracistes tiennent tête aux racistes/fascistes, ce qui mène à quelques affrontements violents. À l'époque, le Sainte-Foy Krew est derrière la production du fanzine suprémaciste blanc *Coup de tête*<sup>11</sup>. Cette époque est fondatrice pour de nombreux militants néonazis de la ville de Québec. C'est d'ailleurs à cette époque que le Québec Stomper crew, dont il sera question plus tard dans le rapport, fait son apparition.

## Les accommodements raisonnables et la Charte des valeurs québécoises

À partir de 2006, la question des accommodements raisonnables marque le débat public québécois, soulevant des enjeux qui touchent l'enjeu de l'identité nationale. Rappelons que le début des années 2000 est traversé par des conflits internationaux qui avivent les questions du racisme et de l'islamophobie en Occident<sup>12</sup>.

Ce qui sera appelé la « crise des accommodements raisonnables » culmine avec la création de la *Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles*. La commission surnommée « Bouchard-Taylor » a lieu de septembre 2007 à mai 2008. Pourtant, le débat, lui, n'est pas terminé. La controverse fait encore grand bruit. En 2011, pour donner suite aux recommandations de la commission, le gouvernement Charest dépose le projet de loi 94<sup>13</sup>, suivi en 2015 par le projet de

---

<sup>7</sup> Le groupe punk français Bérurier noir est connu pour ses positions politiques antiracistes. Lors de leur spectacle au Spectrum de Montréal le 10 octobre 1989, le groupe de musique et la foule sont attaqués par une bande de skinheads racistes armés. La quarantaine d'agresseurs fait plusieurs blessé-e-s parmi les personnes venues assister au spectacle.

André Boucher et Yves Singelais. (1991). *Au cœur de l'intolérance*. Télévision Quatre-Saisons. Vidéo. En ligne : <http://www.tagtele.com/videos/voir/84902/>

<sup>8</sup> *Id.*

<sup>9</sup> B. Noël, 17 janvier 2018, *op. cit.*

<sup>10</sup> Ian Bussièrès. (21 janvier 2012). *Néonazis : discret mais bien présents dans la capitale*. Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/la-capitale/neonazisdiscrets-mais-bien-presentsdans-la-capitale-4b92bbbeb80bbd9399afd01664cfdb55>

<sup>11</sup> *Id.*

<sup>12</sup> Les conflits au Moyen-Orient et des vagues d'attentats terroristes occupent l'espace médiatique et politique nord-américain.

<sup>13</sup> « Loi établissant les balises encadrant les demandes d'accommodement dans l'Administration gouvernementale et dans certains établissements. » Assemblée nationale du Québec (24 février 2011).

Charte des valeurs québécoises (PL60), déposé par le gouvernement Marois<sup>14</sup>. La charte péquistes ravive le débat en proposant notamment d'interdire le port de signes religieux dits « ostentatoires ». Ce projet de loi est dénoncé par plusieurs comme un projet discriminatoire visant directement la communauté musulmane<sup>15</sup>, puisqu'il interdit aux femmes le port du foulard.

Le projet de la Charte des valeurs québécoises semble donner une légitimité politique aux discours identitaires. C'est à partir de 2015 que naît à travers la province une nouvelle panoplie de groupes nationalistes identitaires, xénophobes et anti-immigration. Le plus fameux d'entre eux, le groupe la Meute, est justement fondé en septembre de cette année<sup>16</sup>. Pour cette raison, la LDL-QC propose d'entamer son rapport à partir de l'année 2015. Le foisonnement des groupes d'extrême droite et la nouvelle saveur identitaire du discours politique sont des facteurs primordiaux à mettre en lumière.

---

*Projet de loi 94*. Travaux parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec. En ligne : <http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-94-39-1.html>

<sup>14</sup>La Presse Canadienne. (7 novembre 2013). *Charte des valeurs – Bernard Drainville a déposé son projet de loi*. Le Devoir. En ligne : <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/392020/le-projet-de-charte-des-valeurs-est-depose>

<sup>15</sup>Radio-Canada. (20 août 2013). *La charte des « valeurs québécoises » attendue de pied ferme*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/628308/charte-valeurs-qc-bernard-drainville-signes-religieux>

<sup>16</sup>Radio-Canada. (5 décembre 2016). *43 000 membres pour le groupe d'extrême droite la Meute*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1004095/43-000-membres-pour-le-groupe-dextreme-droite-la-meute>

## Qui sont les acteurs de l'extrême droite à Québec ?

Dans cette section, nous passerons en revue les différentes organisations d'extrême droite actives dans la ville de Québec depuis 2015. Nous verrons que l'extrême droite rassemble une variété de tendances dans un spectre idéologique plutôt large. C'est la perméabilité des idées et du réseau militant existant entre les différentes organisations qui fait de l'extrême droite québécoise une entité organique.

### La Meute



La Meute est une organisation nationaliste et populiste fondée en 2015 par Éric Venne et Patrick Baudry<sup>17</sup>. Suite à des tensions internes, Patrick Baudry est évincé du groupe. C'est le porte-parole Sylvain Brouillette qui prend la tête de l'organisation en 2017<sup>18</sup>. Brouillette a récemment quitté son poste<sup>19</sup> et la présidence de l'organisation ne semble pas avoir été reprise officiellement jusqu'à maintenant. La Meute fonctionne de manière très hiérarchisée selon un modèle militaire. L'organisation divise la province de Québec selon ses régions administratives et organise pour chacune d'entre elles un clan. Dans la région de la Capitale-Nationale, le Clan 03 compte plus d'une centaine de membres.

Officiellement, la Meute se défend d'être raciste, voire islamophobe<sup>20</sup>. Son objectif est d'agir en tant que groupe de pression sur les gouvernements afin de stopper « l'immigration illégale » et « l'islamisation » du Québec et du Canada<sup>21</sup>. Même si le Barreau du Québec rappelle « que le statut d'immigrant illégal n'existe pas au Canada »<sup>22</sup>, cette notion sert la Meute dans ses mobilisations et agit comme une base importante de son argumentaire xénophobe.

<sup>17</sup> *Id.*

<sup>18</sup> Ian Bussièrès et Jean-Frédérique Moreau. (28 décembre 2017). *La Meute navigue-t-elle en eau trouble ?* Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/la-meute-navigue-t-elle-en-eau-trouble-ef105eedda35f910f52f4e4993e75f7c>

<sup>19</sup> Sylvain Brouillette a été évincé du groupe de la meute en juin 2018.

<sup>20</sup> Jean-François Cliche. (19 juillet 2017). *Pas d'islamophobie, la Meute ?* Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/pas-islamophobie-la-meute-61518974a806447a9e824bb4528b35fd>

<sup>21</sup> Radio-Canada, 5 décembre 2016, *op. cit.*

<sup>22</sup> Paul-Matthieu Grondin. (25 août 2017). *Le Barreau du Québec rappelle que le statut d'immigrant illégal n'existe pas au Canada.* Tribunes du Lecteur. En ligne : <https://www.barreau.qc.ca/media/1386/opinion-immigrant.pdf>



Dans les faits, la Meute est un groupe xénophobe et islamophobe véhiculant un discours nationaliste-identitaire. L'organisation prône une vision de la société selon laquelle il y aurait d'un côté un « peuple de souche » attaché à son territoire et à des valeurs nationales et de l'autre côté une alliance des élites politiques et des « étrangers » désirant tirer profit de ce « peuple de souche » et porter atteinte à ses valeurs. C'est par cette logique d'association, dans laquelle les raccourcis mènent rapidement au racisme, que la Meute construit son ennemi politique. Ainsi, face à la menace étrangère, le « peuple de souche » doit se rassembler et lutter. C'est en ce sens que la Meute doit aussi être considérée comme une organisation populiste.

Au-delà de sa structure hiérarchique, la Meute forme également une communauté d'idées. Dans son réseau de militant-e-s, qui se veut le plus large possible, converge une variété de tendances politiques. Ainsi, à travers la Meute, se fréquentent des militant-e-s nationalistes, des identitaires et de véritables néonazis. C'est un phénomène que l'organisation tente d'endiguer, du moins de dissimuler, en filtrant le discours de ses militant-e-s et les propos de ses membres sur les réseaux sociaux. Cependant, le phénomène persiste et c'est d'ailleurs la stratégie la plus utile de l'organisation du point de vue de l'extrême droite : la Meute fait le jeu des groupes plus radicaux en agissant comme catalyseur d'un discours identitaire qu'elle travaille également à normaliser.

En guise d'exemple, la Meute a rassemblé près de 400 personnes d'à travers la province lors d'une manifestation à Québec le 20 août 2017. Parmi les personnes présentes, certaines affichaient des symboles nazis<sup>23</sup>. Pour préserver son image, la Meute a tenté de filtrer les propos de ses militant-e-s en les obligeant à manifester en silence<sup>24</sup>. Derrière sa structure contrôlée, la Meute permet à ses militant-e-s de se familiariser avec un discours plus radical partagé par une partie d'entre eux et elles. Dans le débat public, la Meute édulcore un discours xénophobe et raciste, de sorte à normaliser celui-ci. De ce fait, la Meute travaille à la diffusion du discours d'extrême droite.

## Storm Alliance



<sup>23</sup>Gabriel Allard. (21 novembre 2018). *La bombe*. Télé-Québec. En ligne : <https://labombe.telequebec.tv/>

<sup>24</sup>Alain Rochefort et Valérie Boisclair. (20 août 2017). *Après les affrontements à Québec, la Meute marche dans le silence*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1051360/manifestations-quebec-la-meute-immigration>

Storm Alliance (SA) est une organisation xénophobe identitaire fondée en 2016 par Dave Tregget<sup>25</sup>. Tregget fonde SA à la suite de son départ des *Soldiers of Odin Québec* (SoO) qu'il a également fondé et dont il était jusqu'alors le chef<sup>26</sup>. Depuis janvier 2018, c'est Éric Trudel qui dirige l'organisation au niveau national<sup>27</sup>. SA compte entre une trentaine et une cinquantaine de membres dans la région de Québec Chaudières-Appalaches. Les membres sont souvent reconnaissables à leurs uniformes arborant le logo de l'organisation.

Officiellement, SA ne se déclare ni raciste ni contre l'immigration. Ce vernis, cependant, tombe lorsqu'on se penche sur les pratiques de l'organisation et son rôle idéologique dans le spectre de l'extrême droite québécoise. À ce jour, l'action la plus médiatisée de SA est la manifestation au poste frontalier de Saint-Bernard-de-Lacolle. Les membres de l'organisation désiraient « symboliquement » se rendre à la frontière américaine afin de « bloquer l'arrivée d'immigrants illégaux au Canada »<sup>28</sup>.

Dans la région de la Capitale-Nationale, SA s'est toujours fait voir aux côtés d'autres organisations. Les manifestations auxquelles l'organisation participe dans la ville de Québec regroupent, à chaque fois, différentes tendances de l'extrême droite. Ainsi, le 25 novembre 2018, les membres de SA ont marché sur la colline parlementaire auprès de groupes tels que la Meute et les Threepcenterers (III %). Le contingent est rejoint, plus tard, par de nombreux membres du groupe néofasciste Atalante qui sont applaudis pour leurs slogans « le Québec aux Québécois » et « Antifa fils de putes ».

Si SA ne représente pas la frange la plus violente ni la plus radicale de l'extrême droite québécoise, le groupe participe très clairement à sa radicalisation générale. SA peut être considéré de tendance populiste étant donné sa tentative de s'adresser « au peuple québécois » dans son ensemble et sa tentative de se dissocier des discours ouvertement haineux. SA contribue au projet de son fondateur, selon le témoignage de celui-ci<sup>29</sup>, soit celui d'adoucir l'image des organisations d'extrême droite. En toute cohérence avec ce projet, SA participe au réseau large de l'extrême droite, dans lequel circulent idées, discours et pratiques militantes.

---

<sup>25</sup>Sophie Côté. (25 janvier 2018). *Le groupe identitaire Storm Alliance perd son chef*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2018/01/25/le-groupe-identitaire-storm-alliance-perd-son-chef>

<sup>26</sup> Jonathan Montpetit. (14 décembre 2016). *Inside Quebec's far right: Soldiers of Odin leadership shake-up signals return to extremist roots*. CBC. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-far-right-soldiers-of-odin-1.3896175>

<sup>27</sup> S. Côté, 25 janvier 2018, *op. cit.*

<sup>28</sup> Fanny Lévesque. (19 mai 2018). *Demandeurs d'asile : des manifestants ont bloqués l'A15 à Lacolle*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201805/19/01-5182469-demandeurs-dasile-des-manifestants-ont-bloque-la15-a-lacolle.php>

<sup>29</sup> Mia Sheldon. (s.d.) *Les soldats de la guerre des valeurs*. Vice. En ligne : [https://video.vice.com/fr\\_ca/video/les-soldats-de-la-guerre-des-valeurs/58811077dba8a16007de726c?playlist=5851c653cc2f1b60b8cf1723](https://video.vice.com/fr_ca/video/les-soldats-de-la-guerre-des-valeurs/58811077dba8a16007de726c?playlist=5851c653cc2f1b60b8cf1723)

Les liaisons entre les différents groupes de l'extrême droite québécoise sont incontestables. D'un côté, SA organise de petites protestations et des événements sociaux internes dans lesquels les membres se rencontrent et partagent leurs idées, participant à la formation d'une communauté autour de son message xénophobe. De l'autre côté, des liens sont entretenus avec des groupes comme Atalante et III %<sup>30</sup>. Ainsi, les idées ouvertement racistes de ces groupes trouvent un véhicule d'acceptabilité à travers SA qui semble moins inquiéter les médias et l'opinion publique. De plus, grâce au réseau entretenu entre les différentes organisations québécoises, les militant-e-s radicalisé-e-s à travers ce réseau trouvent plus facilement les milieux radicaux auxquels collaborer. Le jeu d'apparence de SA sert donc une dynamique de normalisation des discours racistes et xénophobes. Cependant, malgré les apparences, il s'agit bien d'idées discriminatoires participant plus largement à la montée d'un discours ouvertement raciste.

### Threepcenterers (III %)



Le 3 % (III %) est une organisation d'inspiration américaine fondée en 2016. Son nom lui vient d'un mythe selon lequel 3 % de la population aurait participé à la guerre d'indépendance des États-Unis<sup>31</sup>. Ce mythe appelle à une authenticité guerrière luttant par la violence contre un ennemi extérieur. Si les activités de l'organisation québécoise sont peu visibles, la nature de celles-ci est des plus inquiétantes. Le III % se veut une milice armée désirent lutter contre « l'invasion » du Canada par l'immigration non-blanche ou d'origine non-européenne. Elle tient également un discours islamophobe dénonçant une soi-disant invasion musulmane et un remplacement des valeurs canadiennes par celles de l'Islam. Afin de devenir membre du III %, il faut être détenteur d'un permis de possession d'arme à feu<sup>32</sup>. Le groupe s'organise sur un modèle paramilitaire; les membres se consacrent à l'entraînement au combat et au maniement des armes à feu.

Aux États-Unis, la milice armée est également réputée pour manifester devant des mosquées. Armés, les membres patrouillent illicitement à la frontière mexicaine afin de menacer de potentiel-le-s migrant-e-s. Des sympathisant-e-s du III % sont responsables des

<sup>30</sup>Alice Chiche. (27 novembre 2017). *L'extrême-droite sort de sa coquille*. Vice. En ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/qv3gpd/lextreme-droite-quebecoise-sort-de-sa-coquille](https://www.vice.com/fr_ca/article/qv3gpd/lextreme-droite-quebecoise-sort-de-sa-coquille)

<sup>31</sup>Maxime Corneau. (11 septembre 2017). *Une milice armée d'extrême-droite s'implante au Québec*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1054852/milice-extreme-droite-quebec-iii-3-pourcent>

<sup>32</sup>*Id.*

blessures de cinq hommes noirs après avoir ouvert le feu sur une manifestation de Black Lives Matter à Minneapolis en novembre 2015<sup>33</sup>.

Dans la province de Québec, peu d'information existe au sujet de cette organisation. Elle semble fonctionner sous une forme décentralisée, dans laquelle les membres s'organisent en cellules autonomes. Les threepcenters ont participé à la manifestation du 25 novembre 2017 à Québec aux côtés de Storm Alliance, la Meute, les Soldiers of Odin Québec et Atalante. Durant cette manifestation, ses membres sont aperçus portant des vestes tactiques, des gants de combat (avec des coquilles solides aux jointures destinées à causer des lésions physiques) et des matraques télescopiques. Lors du même événement, ces personnes armées invitent les manifestants antiracistes à « se battre », sous le nez de l'escouade anti-émeute qui s'est tenue d'intervenir<sup>34</sup>.

## Fédération des Québécois de Souche (FQS)



La Fédération des Québécois de Souche (FQS) est une organisation identitaire nationaliste. Fondée par Maxime Fiset<sup>35</sup> en 2007, à la suite du débat québécois sur les accommodements raisonnables, la FQS vise au départ à rassembler les différents groupes racistes à travers le Québec<sup>36</sup>. Au-delà de l'organisation, la FQS est aussi un site internet. Le site éponyme héberge un forum de discussion et une plateforme sur lesquels sont publiés différents textes, dont les propos sont ouvertement racistes, anti-immigration, voire suprémacistes, islamophobes et antisémites.

La FQS se revendique du « peuple de souche », blanc, francophone et catholique, qu'elle oppose aux minorités ethniques et religieuses<sup>37</sup>. Peu de choses sont connues sur son fonctionnement et ses membres demeurent dans l'anonymat<sup>38</sup>. Le nombre de membres s'élève à un peu plus d'une cinquantaine de personnes.

<sup>33</sup>Libor Jany et David Chanen. (25 novembre 2015). *3 men in custody, 1 released in Minneapolis 4th Precinct protest shooting*. Star Tribune. En ligne: <http://www.startribune.com/police-searching-for-suspects-who-fired-into-crowd-at-blm-protest-outside-4th-precinct/353154811/?refresh=true>

<sup>34</sup>Raphael Lapierre. (28 novembre 2017). *Des groupes identitaires marchent sur Québec*. Impact Campus. En ligne : [impactcampus.ca/actualites/ville-de-quebec-actualites/des-groupes-identitaires-marchent-sur-quebec/](http://impactcampus.ca/actualites/ville-de-quebec-actualites/des-groupes-identitaires-marchent-sur-quebec/)

<sup>35</sup> Repenti, Maxime Fiset travaille désormais au Centre de prévention contre la radicalisation menant à la violence. Il intervient couramment dans les médias pour dénoncer la montée de l'extrême droite au Québec.

<sup>36</sup>Justine de l'Église. (19 décembre 2016). *Un ancien néonazi dénonce le racisme dans la Fédération des Québécois de souche*. Vice. En ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/d7pezw/un-ancien-neonazi-denonce-le-racisme-dans-la-federation-des-quebecois-de-souche](https://www.vice.com/fr_ca/article/d7pezw/un-ancien-neonazi-denonce-le-racisme-dans-la-federation-des-quebecois-de-souche)

<sup>37</sup>Nicolas Lachance. (13 novembre 2016). « Protéger les Québécois de souche ». Le Journal de Montréal. En ligne : <https://www.journaldemontreal.com/2016/11/13/protger-les-quebecois-de-souche>

<sup>38</sup> J. de l'Église, 19 décembre 2016, *op. cit.*

Aujourd'hui, la FQS agit davantage comme véhicule idéologique. Elle publie un magazine, *Le Harfang*, dans lequel paraissent des textes américains, s'apparentant notamment au courant de l'Alt-right, traduits en français. *Le Harfang* comprend aussi des textes originaux et des reproductions de textes de l'héritage de l'extrême droite québécoise tels les *Cahiers d'une jeune Nation*.

Dans la ville de Québec, la FQS collabore à organiser les conférences intitulées *À l'abordage*. Ces camps de formation militants s'adressent à un public restreint, notamment aux membres d'Atalante. Le lieu où est organisé *À l'abordage* est à chaque fois dissimulé : seules des personnes vérifiées peuvent y assister.

La FQS travaille à implanter des idées racistes et fascistes dans le débat public, notamment à travers sa page Facebook qui compte plus de 10 000 mentions j'aime<sup>39</sup>. Dans le lexique de la FQS, les références au nazisme et au Ku Klux Klan sont monnaie courante. La FQS, en tant qu'organe idéologique de l'extrême droite, procède de deux façons : d'abord, par des conférences s'adressant à des militant-e-s déjà confirmé-e-s; puis, en produisant une grande quantité d'articles, dans lesquels sont présentées plus subtilement les idées fascistes de l'organisation, afin de les intégrer aux débats publics. Ces articles visent avant tout une acceptabilité auprès d'autres groupes moins radicaux. L'objectif est de normaliser l'usage des théories et références fascistes et d'influencer l'argumentaire des organisations, des médias et des citoyen-ne-s. C'est à travers l'organe de la FQS, par exemple, que les notions de « grand remplacement »<sup>40</sup> ou de « complot mondial instigué par un ordre sémite »<sup>41</sup> s'enracinent au Québec dans les discours des groupes davantage populaires. Les articles de la FQS sont relayés par la plupart des groupes québécois d'extrême droite. Un rapport raciste de l'organisation a même fait son chemin jusqu'à la Commission des relations avec les citoyens du Québec avant d'être dénoncé puis retiré par la commission<sup>42</sup>.

---

<sup>39</sup> 10 806 mentions j'aime, sur Facebook, en date du 4 juillet 2019.

<sup>40</sup> Théorisée par Renaud Camus, intellectuel identitaire français, le grand remplacement est la croyance selon laquelle le peuple autochtone, blanc, d'Europe sera peu à peu remplacé par des populations étrangères.

<sup>41</sup> Pour une bonne frange de l'extrême droite, la critique d'une élite mondiale sous-entend généralement un *complot juif* dirigeant l'économie et désireux de s'en prendre à l'Occident. Cette idée d'un ennemi intérieur provient directement de l'antisémitisme européen du 19<sup>e</sup> et fonctionne logiquement à la façon de l'argumentaire fasciste et nazi du 20<sup>e</sup> siècle.

<sup>42</sup> Charles Lecavalier. (11 avril 2019). *Jugé non parlementaire, le mémoire d'extrême droite est finalement rejeté*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2019/04/11/mariechantal-chasse-contrainte-de-deposer-un-memoire-dextreme-droite-sur-le-site-de-lassemblee-nationale>

## Soldiers of Odin Québec



Les Soldiers of Odin (SoO) Québec forment une organisation islamophobe, anti-immigration, identitaire d'inspiration finlandaise. Fondé en 2015 par David Tregget, le chapitre de Québec reprend le modèle du groupe néonazi finlandais (SoO) prétendant combattre l'Islam en patrouillant dans les quartiers habités par des populations immigrantes<sup>43</sup>. La leader actuelle, Katy Latulippe reste fidèle à la direction du groupe finlandais après que celui-ci ait été dénoncé comme étant ouvertement néonazi<sup>44</sup>. Désormais principalement active à Montréal, la branche du Québec compte entre 30 et 50 membres. Lors de leurs événements, les membres de SoO se vêtissent de chandails aux couleurs de l'organisation, de pantalons et de bottes militaires.

Au Québec, SoO entretient des liens directs avec Atalante depuis sa fondation<sup>45</sup> et participe à certaines activités commune avec ce groupe néofaciste. Par exemple, ses membres étaient présents à la commémoration du centenaire des émeutes de la conscription<sup>46</sup>, une activité normalement réservée aux membres d'Atalante.

Les activités de SoO se restreignent principalement aux patrouilles de rue et aux manifestations lors de mobilisation plus large dans la région de la Capitale-Nationale. L'organisation n'est pas proprement néofasciste même si l'esthétique combattante, le discours raciste et l'origine néonazie de SoO rappellent incontestablement l'univers de l'extrême droite fasciste. Cependant, SoO se rapproche davantage de la tendance identitaire réactionnaire et xénophobe que du néofascisme pur. Autrement dit, SoO n'entretient pas de perspective révolutionnaire et ne travaille pas à cette fin par la propagande ou la normalisation de la théorie fasciste (à la manière d'Atalante et de la FQS). En fait, si SoO participe à ce mouvement, c'est plutôt malgré elle, sous l'influence de militant-e-s plus radicaux-ales. Il faut noter, tout de même, que SoO sert de pont privilégié entre les groupes identitaires plus populaires et la tendance néofasciste québécoise.

<sup>43</sup>Ben Makuch. (1 février 2017). *Soldiers of Odin, inside extremist vigilante group that claims to be preserving Canadian values*. Vice News. En ligne : [https://news.vice.com/en\\_ca/article/434z4n/soldiers-of-odin-inside-the-extremist-vigilante-group-that-claims-to-be-preserving-canadian-values](https://news.vice.com/en_ca/article/434z4n/soldiers-of-odin-inside-the-extremist-vigilante-group-that-claims-to-be-preserving-canadian-values)

<sup>44</sup>Radio-Canada. (2 mai 2017). *Les soldats d'Odin, un groupe d'extrême droite, en pleine lutte intestine*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1031565/schisme-soldats-ordin-branche-canadienne-groupe-extreme-droite-lutttes-intestines>

<sup>45</sup>*Id.*

<sup>46</sup> Les militants d'Atalante ont organisé avec SoO une commémoration près du monument érigé sur la rue Saint-Vallier.

## Québec Stomper Crew (Stompers)



Le Québec Stomper Crew est un groupe de skinheads établi dans la ville de Québec depuis le début des années 2000. À ses débuts, le groupe d'amis organisé en bande se dit apolitique. Ensemble les Stompers fréquentent les milieux de la contre-culture punk et punk hardcore. Rapidement, des antiracistes locaux soupçonnent le *crew*<sup>47</sup> d'entretenir des rapports louches et ambigus avec l'extrême droite. Un conflit se déclenche entre les Stompers et des groupes antiracistes. À partir de ce moment, les Stompers se constituent davantage en gang violent cherchant le combat avec leurs adversaires. Plusieurs batailles éclatent avec les antiracistes, culminant dans la nuit du 31 décembre 2006 au 1<sup>er</sup> janvier 2007, alors que des membres notoires du gang font irruption au bistro-bar l'AgitéE où se tiennent des militant·e·s antiracistes et blessent six personnes au couteau dans un affrontement.

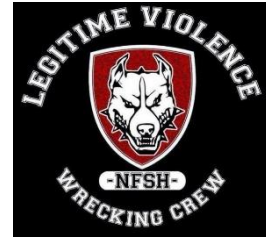
Le leader du Québec Stomper Crew est Raphael Lévesque<sup>48</sup>. Comme nous le verrons, c'est un acteur de première ligne pour l'extrême droite québécoise. Le *crew* regroupe une quinzaine de membres et entretient des liens avec d'autres groupes skinheads, notamment à Montréal.

---

<sup>47</sup> La notion de « crew » a une importance particulière dans les milieux contre-culturels hip-hop, punk-hardcore et skinheads. Les « crews » sont des bandes d'amis semi-organisées dans lesquelles les membres construisent une solidarité affinitaire. Un « crew » partage un historique, des références communes et parfois des opposants éventuels.

<sup>48</sup> Raphael Lévesque est bien connu des autorités, notamment puisqu'il a auparavant été reconnu coupable de trafic de stupéfiants. Philippe Teisceira-Lessard. (20 septembre 2016). *Des groupes d'extrême droite accueillent des auteurs de crimes racistes*. La Presse. En ligne : [http://plus.lapresse.ca/screens/59c778a0-288e-4ac3-895e-d98c7ab2a7a3\\_\\_7C\\_\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/59c778a0-288e-4ac3-895e-d98c7ab2a7a3__7C__0.html)

## Légitime Violence



Légitime Violence est un groupe de musique RAC (Rock Against Communism). Son leader et chanteur est Raphael Lévesque, également leader du Québec Stomper Crew<sup>49</sup>. Légitime Violence s'est d'abord fait connaître après avoir été forcé d'annuler son spectacle au festival Envol et Macadam à la suite de plaintes concernant les propos racistes du groupe<sup>50</sup>. Les paroles du groupe ne laissent pas place à l'imagination : dans une de leur chanson, on peut entendre « déroulons les barbelés, préparons le Zyklon-B », une référence au gaz meurtrier utilisé dans les camps concentrationnaires nazis<sup>51</sup>.

Légitime Violence entretient des liens avec des groupes musicaux identitaires et fascistes en Europe, où le groupe a déjà fait plusieurs tournées<sup>52</sup>. Le groupe est désormais le pilier de la scène musicale d'extrême droite dans la région de Québec. Son entourage est composé des membres du Québec Stomper Crew. D'une certaine façon, Légitime Violence représente une tentative d'expansion du crew, allant au-delà d'un gang vers l'influence culturelle. Le groupe de musique Légitime Violence est un appareil de propagation de l'extrême droite sur la scène culturelle.

## Atalante



Atalante est un groupe néofasciste fondé en 2015. Son leader est Raphael Lévesque, chanteur du groupe Légitime Violence et membre notoire du Québec Stomper Crew. Le

<sup>49</sup>Radio-Canada. (25 février 2017). *Le concert d'un groupe d'extrême droite annulé*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1019087/legitime-violence-laurier-station-concert-annule>

<sup>50</sup>Ian Bussières. (4 septembre 2011). *Le groupe légitime violence fait l'objet de plaintes*. Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/archives/le-groupe-legitime-violencefait-lobjet-de-plaintes-53a09dc1a57c3d32fa806ea84c07d20d>

<sup>51</sup>Philippe Teisceira-Lessard. (30 janvier 2017). *Un groupe d'extrême droite punlie un clip anti-immigrants*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201701/30/01-5064431-un-groupe-dextreme-droite-publie-un-clip-anti-immigrants.php>

<sup>52</sup>Philippe Teisceira-Lessard. (12 juin 2015). *Un groupe skinhead québécois cause une commotion en France*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201506/11/01-4877408-un-groupe-skinhead-quebecois-cause-une-commotion-en-france.php>



noyau dur d'Atalante est composé des membres du groupe Légitime Violence (dont le guitariste Benjamin Bastien<sup>53</sup>), de membres notoires du Québec Stomper Crew (dont Ian Barras, condamné à une peine de prison pour l'attaque armée à l'Agitée en 2007) et de jeunes fascistes. Atalante s'inspire du mouvement néofasciste européen, principalement du groupe italien Casa Pound avec lequel il entretient des liens.

L'organisation se démarque des autres tendances de l'extrême droite québécoise, notamment du point de vue de ses perspectives et de ses stratégies. Dans la ville de Québec, Atalante est le groupe qui est, de loin, le plus actif. Ses activités vont de la distribution de nourriture à des fins de propagande jusqu'à l'intimidation de journalistes. Nous le verrons, ces activités à la cohérence réfléchie, s'inscrivent dans le projet large d'Atalante et servent une stratégie élaborée par les théoriciens du néofascisme européen. L'organisation compte entre 15 et 25 membres. Atalante est reconnue pour accueillir en son sein des auteur·e·s de crimes racistes et violents<sup>54</sup>.

Atalante emploie des références au fascisme de façon explicite. Ces références se retrouvent, au-delà de son discours, jusque dans son imagerie. Ainsi, le logo d'Atalante est composé d'un éclair rappelant la calligraphie des SS nazis et d'une reproduction du drapeau du *British Union of Fascists*, parti fasciste britannique des années 1930<sup>55</sup>. Les membres de l'organisation apparaissent souvent portant des masques à l'effigie du drapeau québécois, une stratégie inspirée elle-aussi de Casa Pound<sup>56</sup>.

Comme de nombreux groupes fascistes et néofascistes, Atalante entretient un rapport particulier avec la violence et le combat de rue. En effet, sur le modèle des groupes fascistes français et de Casa Pound, Atalante a ouvert en 2017 un club d'entraînement au combat pour ses militant·e·s<sup>57</sup>, la *Phalange*. Cette stratégie de formation au combat n'est pas anodine. Elle s'inscrit, au contraire, directement dans l'historique de violence de rue des groupes skinheads racistes et des bandes fascistes. De plus, si le lieu de la *Phalange* demeure dissimulé, son existence est bien connue du public – la stratégie étant de publiciser une image guerrière associée à la force physique et capable d'inspirer la peur.

Atalante s'est créé tout un univers esthétique, allant de l'allure fière et coordonnée de ses militants à la calligraphie de ses affiches placardées à travers la ville. L'identité esthétique de l'organisation est facilement reconnaissable. Si l'image détient une place de premier plan dans sa stratégie, c'est parce qu'Atalante est d'abord et avant tout une

<sup>53</sup> I. Bussières, 4 septembre 2011, *op. cit.*

<sup>54</sup> P. Teisceira-Lessard, 20 septembre 2016, *op. cit.*

<sup>55</sup> Encyclopedia Britannica. (s.d). *Oswald Mosley*. Encyclopedia Britannica. En ligne: <https://www.britannica.com/biography/Oswald-Mosley#ref252642>

<sup>56</sup> Hélène Pillon. (20 décembre 2013). *Les Forconi, des bonnets rouges à la sauce italienne ?* L'Express. En ligne :[https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/les-forconi-des-bonnets-rouges-a-la-sauce-italienne\\_1308928.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/les-forconi-des-bonnets-rouges-a-la-sauce-italienne_1308928.html)

<sup>57</sup> Nicolas Lachance. (23 août 2017). *Le Club de boxe identitaire ouvert depuis juin   Québec*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2017/08/23/le-club-de-boxe-identitaire-ouvert-depuis-juin-a-quebec>

organisation propagandiste. En effet, les actions d'Atalante visent, la plupart du temps, à attirer le plus d'attention médiatique en échange d'un minimum d'effort fourni.

Un exemple marquant de cette stratégie est l'intimidation de journalistes. Les journalistes Ian Bussières du Soleil et Catou Mckinnon de CBC ont été victimes de représailles, en 2017, pour avoir écrit sur les activités du groupe<sup>58</sup>. En 2018, l'intimidation du journaliste Simon Coutu, dans les bureaux de Vice Québec, a fait grand bruit. À la suite de cet événement, auquel a participé seulement une poignée de militants, Atalante s'est retrouvé sur toutes les chaînes télévisées, allant même jusqu'à susciter le commentaire de politicien-ne-s québécois-e-s<sup>59</sup>. De la même façon, le 1<sup>er</sup> juillet 2017 à l'occasion de la Fête du Canada, Atalante apparaît devant les bureaux de Radio-Canada avec une quinzaine de militants<sup>60</sup> masqués et brandissant une bannière dénonçant « l'extermination du peuple québécois ».

Les réseaux sociaux sont des espaces parfaitement adaptés au déploiement de la stratégie d'Atalante. À travers les groupes internet qui ratissent plus large, dont le groupe Facebook de la Meute, Atalante peut diffuser son contenu à un public sensible aux idées de l'organisation. Des idées fascisantes sont souvent dissimulées sous un discours plus susceptible d'accrocher des personnes qui, dans un autre contexte, pourraient être fermées à la virulence des propos tenus. À travers la chambre à écho de ces groupes, Atalante peut banaliser son discours et élargir son public.

Dans son discours, Atalante appelle fréquemment à la jeunesse et à la combativité. L'apparence, entretenue sur les réseaux sociaux, d'une organisation dynamique et structurée vise à rejoindre un public différent des autres groupes identitaires québécois. En cohérence avec son discours néofasciste révolutionnaire, Atalante cherche à rejoindre un public plus jeune et mobilisé. Cette prétention à former une jeunesse révolutionnaire fasciste transparaît dans plusieurs de ces activités. En effet, Atalante a procédé à la pose d'affiches et d'autocollants invitant à rejoindre « les rangs » identitaires sur les campus de l'Université Laval et des cégeps de la ville<sup>61</sup>.

Atalante représente la tendance la plus radicale de l'extrême droite québécoise. Si l'organisation ne rejoint pas autant de gens que la Meute ou Storm Alliance, elle en

<sup>58</sup>Atalante. (17 février 2017). *Gala « Propagande médias »*. Vidéo. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-q42ueg3iAw>

<sup>59</sup>Simon-Olivier Lorange. (23 mai 2018). *Le groupe d'extrême droite Atalante Québec s'en prend à Vice*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/arts/medias/201805/23/01-5182987-le-groupe-dextreme-droite-atalante-quebec-sen-prend-a-vice.php>

Thomas Gerbet. (23 mai 2018). *Un groupe d'extrême droite intimide des journalistes de Vice dans leurs bureaux à Montreal*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1102795/intimidation-journalistes-vice-montreal-groupe-extreme-droite-atalante>

<sup>60</sup>S.-O. Lorange, 23 mai 2017, *op. cit.*

<sup>61</sup>Daphnée Dion-Viens. (4 février 2017). *L'extrême droite tente de recruter dans les campus*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2017/02/04/lextreme-droite-tente-de-recruter-dans-les-campus>

demeure une actrice principale, principalement en raison de l'impact de son discours sur les autres groupes identitaires de Québec. En effet, c'est notamment grâce au travail d'Atalante que la théorie néofasciste s'implante en partie dans le discours de groupes moins radicaux. Notons également qu'Atalante entretient des liens avec plusieurs groupes de l'extrême droite européenne et que le groupe tente d'élargir son réseau d'influence au Québec. Ceci n'est pas pour dire qu'Atalante a un véritable potentiel politique, mais que la présence de ce groupe dans le spectre de l'extrême droite québécoise indique une évolution du phénomène et de ses tendances.

## Discours

Bien que l'extrême droite québécoise reprenne des thèmes classiques de l'extrême droite historique (racisme, ultra-nationalisme, antisémitisme, etc.), les organisations actives au Québec mobilisent un discours particulier. Pour saisir plus précisément la spécificité de l'extrême droite québécoise, décortiquons les éléments du discours qui lui sont propres.

### Race et Islam

Aucune organisation ne se décrit elle-même comme étant raciste, voire d'extrême droite, ces termes étant trop disqualifiants. Il est donc courant pour l'extrême droite québécoise de se dire opposée, non pas à une *race*, mais à une religion : l'Islam. Au Québec, le dogmatisme religieux est l'ennemi désigné des groupes anti-Islam. Ces groupes se réclament des valeurs progressistes de la Révolution tranquille ; leur argumentaire surfe sur l'angoisse historique du Québec par rapport à l'emprise d'institutions religieuses sur des institutions politiques, économiques et sociales. Les musulman-ne-s sont la cible d'accusations diverses, les reprochant de vouloir « convertir les Québécois aux valeurs de l'Islam » ou encore d'« implanter la charia au Canada ». Cette islamophobie fonctionne aussi par association. La distinction entre arabes et musulman-ne-s est généralement absente dans le discours. Dans sa rhétorique intolérante, l'extrême-droite associe également arabes et musulman-ne-s au terrorisme et par extension à une menace aux valeurs démocratiques. Il s'agit donc bel et bien d'une forme de racisme où différents individus sont cantonnés dans une catégorie abstraite, mais précisément discriminatoire, de sorte à être dépeints en ennemis.

### Sexisme

Dans le discours d'une bonne partie de l'extrême droite québécoise, le Québec est un espace dans lequel le sexisme a disparu. Selon elle, les sociétés occidentales détiendraient une supériorité morale, ainsi qu'une avance progressiste sur les autres sociétés. Ainsi, les personnes immigrantes issues de ces sociétés « étrangères », sont perçues comme portant des valeurs « arriérées ». Pour l'extrême droite, donc, la société québécoise devrait se défendre face à une immigration qui voudrait la « ramener » à une époque où les femmes occupaient un rôle de second plan<sup>62</sup>. Ce discours se retrouve souvent dans l'argumentaire

---

<sup>62</sup> À l'inverse, une part minoritaire de l'extrême droite québécoise tient un discours traditionaliste selon lequel les femmes devraient revenir à un rôle traditionnel. Selon cette tendance, les femmes et les hommes

selon lequel les femmes portant un foulard musulman le feraient par soumission à l'autorité masculine. De plus, cette logique du corps de la femme comme objet à protéger et du corps de l'homme racisé perçu comme danger – et pour les femmes en particulier – s'inscrit dans une histoire longue et classique du racisme<sup>63</sup>. Plutôt que de faire la critique du sexisme encore présent dans la société québécoise de façon générale, l'extrême droite associe aux « étrangers » un sexisme inhérent et venu d'ailleurs. Elle oppose ainsi, dans un antagonisme essentiel, les « étrangers » sexistes à la « société québécoise » égalitaire.

## Autochtonie

Le discours de l'extrême droite concernant l'autochtonie procède lui-aussi de manière à dissimuler son racisme constituant. Les groupes d'extrême droite québécoise se réclament régulièrement d'une identité autochtone métissée. Selon eux, le colonialisme français a produit une harmonie dans laquelle Canadien-ne-s-français-e-s et autochtones du Québec se seraient métissé-e-s, à l'opposé du colonialisme britannique. Ainsi métissé, le « peuple québécois » ne pourrait en aucun cas être taxé de racisme. Certains groupes vont encore plus loin en s'appropriant directement des symboles autochtones pour servir leur discours. En ce sens, le drapeau *Warrior*, symbole de résistance mohawk, a été aperçu dans plusieurs manifestations, notamment celles de la Meute<sup>64</sup>. Si cette pratique est décriée par plusieurs militant-e-s autochtones, les groupes d'extrême droite ne présentent aucun intérêt à la cesser. En réalité, l'extrême droite fait preuve d'une grave méconnaissance de la réalité quotidienne et militante autochtone. L'autochtonie dans le discours de l'extrême droite n'est en fait qu'un artifice. Plusieurs organisations militantes autochtones ont déjà dénoncé la montée de l'extrême droite au Québec comme une menace pour leurs communautés<sup>65</sup>.

## Laïcité

Une certaine conception de la laïcité dans le discours de l'extrême droite sert de masque à une islamophobie latente. Pour l'extrême droite, la laïcité serait un objectif politique permettant de lutter contre « l'islamisation » de la société québécoise. Derrière des notions, à première vue, libérales et juridiques (égalité devant la loi, neutralité de l'État) la laïcité devient, dans le discours de l'extrême droite, un argument légitimant ses propos discriminatoires. Au-delà d'une valeur sociétale ou d'un fondement de l'État de droit, la laïcité est instrumentalisée et mise au service d'un agenda politique identitaire. C'est depuis 2015, avec la Charte de la laïcité du Parti Québécois que l'enjeu de la laïcité est réapparu dans le débat public au Québec. Récupéré depuis par la Coalition Avenir Québec, le débat sur la laïcité est à l'origine d'une banalisation de l'islamophobie et du

---

auraient des rôles naturels essentiels que la modernité, comme instigatrice du désastre actuel, aurait brouillés.

<sup>63</sup>Elsa Dorlin. (2017). *Se Défendre*. Paris : Zone.

<sup>64</sup>Charles Buckell-Robertson (1<sup>er</sup> septembre 2017). *Le drapeau des Warriors n'avait pas sa place aux manifestations de Québec, selon des autochtones*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1053528/drapeau-warriors-manifestations-quebec-autochtones>

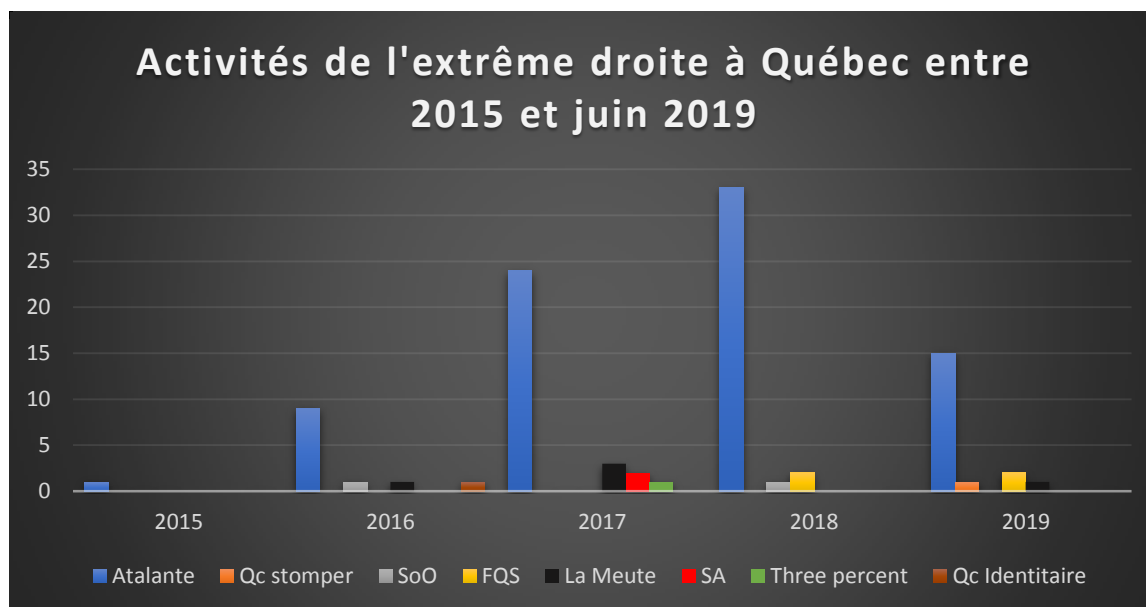
<sup>65</sup>*Id.*

populisme de droite. L'extrême droite emploie ce thème pour les mêmes raisons ; le populisme étant souvent sa stratégie et l'islamophobie, son lieu commun.

## Activités

La Ligue des Droits et Libertés – section Québec a procédé à un recensement des activités publiques de l’extrême droite dans la région de la Capitale-Nationale. Le recensement concerne la période allant de janvier 2015 à juin 2019. Les activités contenues dans ce recensement sont la somme d’un travail de revue de presse, d’un détail des activités de l’extrême droite sur les réseaux sociaux et de témoignages de citoyen-ne-s auprès de la LDL-QC. Les activités incluses dans l’analyse ont un caractère public, c’est-à-dire qu’elles sont tenues au nom de groupes d’extrême droite, dans une perspective politique, et tentent d’une manière ou d’une autre de rejoindre un public extérieur. Ces activités sont de différents types, qui seront décrits plus loin. Dans cette section, nous observerons deux tableaux présentant l’avancée de l’extrême droite dans la ville de Québec. Le premier concerne les activités organisées selon les groupes décrits précédemment. Le second tableau propose une répartition des activités selon le secteur de la ville où elles ont eu lieu.

Tableau 1. Activités de l’extrême droite à Québec entre janvier 2015 et juin 2019



Ce premier tableau concerne les activités de l’extrême droite dans la ville de Québec entre janvier 2015 et juin 2019. Dans ce tableau, l’ensemble des activités sont confondues, c’est-à-dire que leur nature n’est pas prise en compte. Nous reviendrons sur cet aspect plus tard.

La première chose qui nous apparaît frappante dans ce tableau est le grand nombre d’activités organisées par le groupe Atalante par rapport aux autres groupes. En effet, au cours de la période étudiée, Atalante a participé et/ou organisé 84 activités. Ces activités vont de l’organisation de conférences à la participation à des manifestations conjointes

avec plusieurs groupes. Il faut retenir que si Atalante a fait quelques actions à Montréal<sup>66</sup>, le groupe néofasciste concentre ses activités dans la ville de Québec, ce qui n'est pas le cas pour les autres organisations qui opèrent sur l'ensemble de la province.

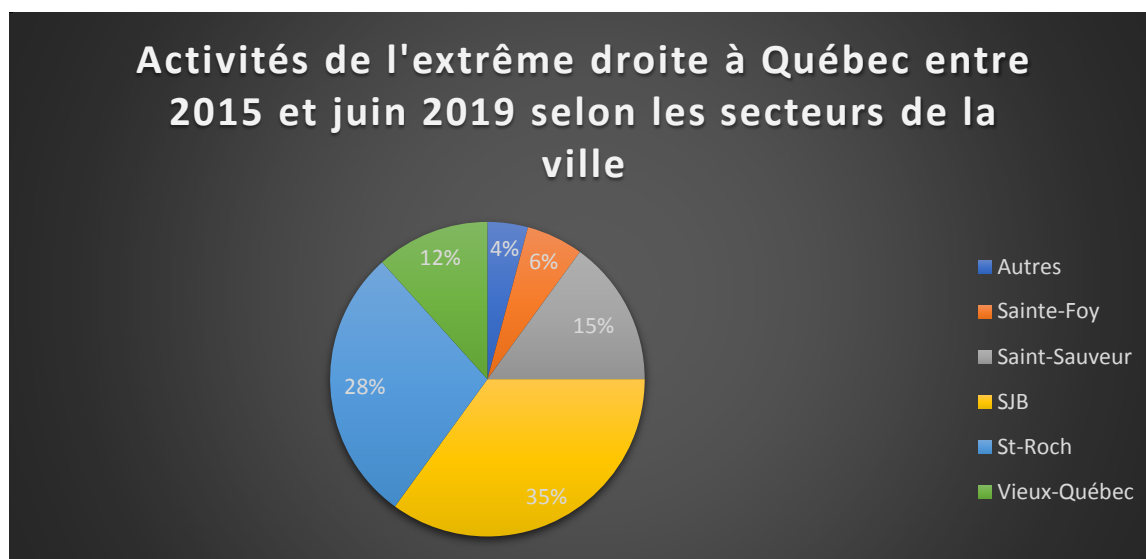
À partir de janvier 2017, Atalante organise en moyenne deux activités par mois, un rythme insoutenable pour les autres organisations. Cette hyperactivité peut s'expliquer par la naissance relativement récente du groupe. Assez fermée, Atalante est composée de militants néofascistes motivés. L'enthousiasme généré par un nouveau projet dans ce milieu hermétique peut, en partie, être à l'origine de cette hyperactivité. De façon plus pratique, le dynamisme d'Atalante s'explique également par le faible nombre de militants requis pour ses activités. Selon notre recension, le nombre moyen de militants d'Atalante présents par activités est de huit personnes. Ainsi, une poignée de militants organisent ces activités sur une base régulière. Atalante a pour objectif de diffuser la tenue de ses activités sur les réseaux sociaux pour créer de la visibilité. Selon cette stratégie, la régularité des activités leur sert davantage que l'envergure des événements. Une stratégie inverse est employée par les groupes populistes. La Meute, par exemple, n'a organisé qu'une seule activité à Québec en 2017. Cependant, cette activité a rassemblé autour de 400 personnes pour une manifestation.

Il faut noter l'augmentation générale des activités de l'extrême droite entre 2015 et 2018. En effet, Atalante est la seule organisation active en 2015, avec une seule activité organisée cette année. En 2016, l'extrême droite organise 14 activités dans la ville et 30 en 2017. Ce nombre monte à 36 pour 2018. L'année 2019 n'étant pas terminée au moyen de la collecte de données, il est difficile de prédire le nombre d'activités qui seront organisées au total. Cependant, nous savons qu'entre janvier et juin 2019, l'extrême droite a organisé 19 activités, un nombre déjà plus élevé que dans l'année 2017 en entier. En observant leurs activités, on constate que les organisations d'extrême droite sont en pleine croissance depuis 2015 dans la ville de Québec.

---

<sup>66</sup>La Presse Canadienne. (22 août 2017). *Des banderoles anti-immigration déployées à Montréal*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1051619/banderoles-anti-immigration-montreal-stade-olympique-atalante>

Tableau 2. Activités de l'extrême droite à Québec entre janvier 2015 et juin 2019 selon les secteurs de la ville<sup>67</sup>



C'est dans l'arrondissement la Cité-Limoilou, plus précisément dans les quartiers centraux de Québec (Saint-Jean-Baptiste, Saint-Roch et Saint-Sauveur), que l'extrême droite a concentré ses activités entre 2015 et 2019. Ensemble, les activités dans ces quartiers représentent 78 % du total des activités recensées durant cette période. Plus du tiers des activités (35 %) ont lieu dans le quartier Saint-Jean-Baptiste, ce qui en fait le quartier le plus occupé par l'extrême droite en termes d'activités.

La raison de cette grande quantité d'occurrences est la prédilection pour certaines rues passantes. En effet, le groupe Atalante fréquente la rue Saint-Jean afin d'y distribuer de la nourriture à des fins de propagande. Les membres de l'organisation distribuent à des personnes démunies des sandwiches au jambon (porc), un aliment qui n'est pas consommé par les juifs et les musulmans. Cette activité est plus tard relayée sur la page Facebook de l'organisation, lui offrant ainsi visibilité et sympathie de la part d'un public peut-être moins réceptif aux actions plus controversées du groupe. Pour sa part, l'axe Honoré-Mercier et René-Lévesque est souvent exploité pour la pose d'affiches en raison de la grande visibilité qu'il offre auprès des nombreux·euses passant·e-s.

Remarquons au passage que le porc occupe une place privilégiée dans l'univers symbolique de l'extrême droite. La viande de cet animal étant proscrite par l'Islam et le Judaïsme, celle-ci est employée pour exclure, narguer ou insulter les membres de ces communautés religieuses. Atalante utilise intentionnellement la viande de porc dans ses distributions. D'ailleurs, ils ne sont pas les seuls à utiliser ce symbole : le groupe Québec Identitaire a déposé une tête de porc à l'entrée du Centre culturel islamique de Québec (CCIQ) en 2015, accompagné d'un message menaçant.

<sup>67</sup> L'abréviation SJB est employée pour désigner le quartier Saint-Jean-Baptiste. La catégorie « Autres » rassemble des secteurs soit indéterminables soit marginaux.



Les rue Saint-Joseph et Saint-Vallier sont fréquentées par Atalante pour les mêmes raisons que la rue Saint-Jean, bien qu'à moins grande fréquence. Cela explique en partie le nombre d'occurrences dans ces secteurs.

Le Vieux-Québec inclut la colline parlementaire, lieu de rassemblement privilégié pour les manifestations. À droite comme à gauche du spectre politique, le lieu est employé stratégiquement pour les manifestations de groupes de toutes tendances politiques. Cependant, au-delà du point de vue stratégique, les éléments historiques du secteur trouvent un écho symbolique chez l'extrême droite. Lieu fort de la colonisation française, le Vieux-Québec offre une panoplie de symboles idolâtrés par l'extrême droite : les fortifications censées résister aux invasions, les premiers établissements comme origines ou racines de la société, etc. Le caractère historique du secteur fait du Vieux-Québec un espace symbolique fort pour les réactionnaires et les identitaires. En guise d'exemples, les membres d'Atalante se sont, à plusieurs reprises, photographiés nettoyant d'anciens canons, et le parc Jeanne-d'Arc et sa statue sont utilisés pour des commémorations attribuant à la figure de Jeanne-d'Arc l'image d'une défenderesse contre « l'invasion ennemie ». Ces espaces de la ville sont détournés afin de servir les discours xénophobes de l'organisation, une pratique directement inspirée de l'extrême droite française et en particulier du Front national (FN), désormais intitulé Rassemblement national (RN).

### Deux types d'activités

Pour dresser un portrait plus concluant des activités de l'extrême droite dans la ville, il faut noter que celles-ci se déclinent en deux catégories. La catégorie attirant le public le plus large est celle regroupant divers types de rassemblements. L'autre, la plus fréquente, regroupe les activités propagandistes.

Les rassemblements peuvent prendre la forme de manifestations ou d'évènements commémoratifs. Sur la période étudiée, 18 % des activités sont des rassemblements. On compte en moyenne une centaine de personnes présentes dans ces évènements. Les activités de propagande, quant à elles, incluent la distribution de nourriture, la pose d'affiches, le recrutement et les coups d'éclat. Si ces catégories permettent de mieux comprendre les activités de l'extrême droite à Québec, il ne faut pas les considérer de façon mutuellement exclusive : un rassemblement est souvent publicisé à des fins de propagande et les activités propagandistes peuvent atteindre les objectifs d'un rassemblement, c'est-à-dire le renforcement du réseau militant et la publicité. Il faut donc comprendre les différentes activités de l'extrême droite comme s'inscrivant dans un spectre large. Dans ce spectre, les différentes activités servent un agenda inatteignable sans une variété de pratiques.

Cette augmentation des activités de l'extrême droite participe à instaurer un climat particulier dans la ville de Québec. En effet, c'est seulement dans la capitale nationale que différents groupes parcourent les rues du centre-ville avec une si grande fréquence. Québec est également devenu le lieu où se rassemblent les groupes de différentes tendances. Le climat politique fait en sorte que les différentes organisations se trouvent

légitimes de prononcer leurs discours haineux. Ce climat fait en sorte que soient normalisés les discours d'extrême droite. Selon la même dynamique, les organisations baignent dans un climat favorable à la prolifération de leurs activités. La normalisation de leurs idées dans le discours public sert d'assise à l'extrême droite dans sa croissance. L'augmentation de la fréquence de ses activités nous indique un renforcement continu, depuis 2015, des organisations d'extrême droite.

### Quelques éléments à retenir

- Le nombre d'activités de l'extrême droite est en pleine croissance, et celles-ci se concentrent dans l'arrondissement la Cité-Limoilou à l'intérieur des quartiers centraux (Saint-Jean- Baptiste, Saint-Roch, Saint-Sauveur).
- C'est le groupe le plus radical de la région, Atalante, qui est le plus actif. Ses activités sont peu rassembleuses, elles sont plutôt du type propagandiste.
- L'espace de la ville et les symboles coloniaux servent l'extrême droite dans son discours identitaire et xénophobe.
- Le quartier Saint-Jean-Baptiste est le plus affecté par la présence de l'extrême droite.

## Conclusion

Ce rapport, rédigé en grande partie à l'aide de la recension des activités de l'extrême droite à Québec produite à l'été 2019 par la LDL-QC, visait à mettre en lumière la réalité des organisations d'extrême droite dans la ville. Son objectif était de faire un premier pas dans une exposition plus large du phénomène de l'extrême droite québécoise et de sa croissance. La première partie a permis de situer le phénomène contemporain de l'extrême droite à travers l'histoire du Québec, de ses crises et de ses controverses. Cette contextualisation a servi d'entrée en matière dans l'univers des organisations d'extrême droite actives dans la région de la Capitale-Nationale.

Le portrait des organisations d'extrême droite est brossé dans la deuxième partie, où une attention particulière a été portée à leur description historique, structurelle et idéologique. Le profil de chacune d'entre-elles et les liens révélés entre celles-ci a permis de saisir le spectre de l'extrême droite à Québec dans son ensemble. Nous avons pu mettre en lumière la façon dont les organisations emploient des stratégies populistes, propagandistes et/ou à tendances violentes. Une analyse du fonctionnement des organisations d'extrême droite à Québec révèle le rôle joué par celles-ci dans la montée des mouvements racistes et xénophobes.

La troisième section du rapport a présenté les éléments du discours de l'extrême droite québécoise qui la distingue des mouvances dans d'autres régions du monde. Nous avons vu comment des thèmes de l'Islam, du sexisme, de l'autochtonie et de la laïcité sont, chacun leur tour, détournés et instrumentalisés par l'extrême droite. L'argumentaire des organisations québécoises est souvent semblable, s'articulant autour de l'islamophobie, de la xénophobie et du racisme qui constituent à la fois leur discours et leur projet politique.

Finalement, grâce à la recension des activités entre janvier 2015 et juin 2019, nous avons proposé l'ébauche d'une cartographie des pratiques de l'extrême droite à Québec. Nous avons révélé l'hyperactivité du groupe le plus militant, Atalante, et identifié les quartiers centraux de la ville – en particulier, Saint-Jean-Baptiste – comme les lieux où les organisations d'extrême droite concentrent leurs activités. De manière générale, nous notons une croissance du nombre d'activités de l'extrême droite dans la ville de Québec. Cette question reste donc à surveiller.

Ce rapport rassemble principalement des éléments empiriques qui dressent le portrait de l'extrême droite entre 2015 et 2019. Une approche plus théorique pourrait être pertinente dans le cadre d'une continuation du travail ici entamé dans l'objectif, tel que précédemment mentionné, de mener une démarche plus grande de mise en lumière du phénomène de l'extrême droite au Québec.

## Bibliographie

Alain Rochefort et Valérie Boisclair. (20 août 2017). *Après les affrontements à Québec, la Meute marche dans le silence*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1051360/manifestations-quebec-la-meute-immigration>

Alice Chiche. (27 novembre 2017). *L'extrême-droite sort de sa coquille*. Vice. En ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/qv3gpd/lextreme-droite-quebecoise-sort-de-sa-coquille](https://www.vice.com/fr_ca/article/qv3gpd/lextreme-droite-quebecoise-sort-de-sa-coquille)

André Boucher et Yves Singelais.(1991). *Au cœur de l'intolérance*. Télévision Quatre-Saisons. Vidéo. En ligne : <http://www.tagtele.com/videos/voir/84902/>

Atalante. (17 février 2017). *Gala « Propagande médias »*. Vidéo. En ligne : <https://www.youtube.com/watch?v=-q42ueg3iAw>

Ben Makuch. (1 février 2017). *Soldiers of Odin, inside extremist vigilante group that claims to be preserving Canadian values*. Vice News. En ligne : [https://news.vice.com/en\\_ca/article/434z4n/soldiers-of-odin-inside-the-extremist-vigilante-group-that-claims-to-be-preserving-canadian-values](https://news.vice.com/en_ca/article/434z4n/soldiers-of-odin-inside-the-extremist-vigilante-group-that-claims-to-be-preserving-canadian-values)

Brigitte Noël. (17 janvier 2018). *Une brève histoire du mouvement néonazi à Montréal dans les années 1990*. Vice. En Ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/vbyjn4/une-breve-histoire-du-mouvement-neonazi-a-montreal-dans-les-annees-90](https://www.vice.com/fr_ca/article/vbyjn4/une-breve-histoire-du-mouvement-neonazi-a-montreal-dans-les-annees-90)

Charles Buckell-Robertson (1<sup>er</sup> septembre 2017). *Le drapeau des Warriors n'avait pas sa place aux manifestations de Québec, selon des autochtones*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1053528/drapeau-warriors-manifestations-quebec-autochtones>

Charles Lecavalier. (11 avril 2019). *Jugé non parlementaire, le mémoire d'extrême droite est finalement rejeté*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2019/04/11/mariechantal-chasse-contrainte-de-deposer-un-memoire-dextreme-droite-sur-le-site-de-lassemblee-nationale>

Daphnée Dion-Viens. (4 février 2017). *L'extrême droite tente de recruter dans les campus*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2017/02/04/lextreme-droite-tente-de-recruter-dans-les-campus>

Elsa Dorlin. (2017). *Se Défendre*. Paris : Zone.

Encyclopedia Britannica. (s.d). *Oswald Mosley*. Encyclopedia Britannica. En ligne: <https://www.britannica.com/biography/Oswald-Mosley#ref252642>

Fanny Lévesque. (19 mai 2018). *Demandeurs d'asile : des manifestants ont bloqués l'A15 à Lacolle*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201805/19/01-5182469-demandeurs-dasile-des-manifestants-ont-bloque-la15-a-lacolle.php>

Gabriel Allard. (21 novembre 2018). *La bombe*. Télé-Québec. En ligne : <https://labombe.telequebec.tv/>

Gavin Evans. (2 mars 2018). *The unwelcome revival of «race science»*. The Guardian. En ligne : <https://www.theguardian.com/news/2018/mar/02/the-unwelcome-revival-of-race-science>

Hélène Pillon. (20 décembre 2013). *Les Forconi, des bonnets rouges à la sauce italienne ?* L'Express. En ligne : [https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/les-forconi-des-bonnets-rouges-a-la-sauce-italienne\\_1308928.html](https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/les-forconi-des-bonnets-rouges-a-la-sauce-italienne_1308928.html)

Ian Bussièrès. (4 septembre 2011). *Le groupe légitime violence fait l'objet de plaintes*. Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/archives/le-groupe-legitime-violencefait-lobjet-de-plaintes-53a09dc1a57c3d32fa806ea84c07d20d>

Ian Bussièrès. (21 janvier 2012). *Néonazis : discret mais bien présents dans la capitale*. Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/la-capitale/neonazisdiscrerts-mais-bien-presentsdans-la-capitale-4b92bbbeb80bbd9399afd01664cfdb55>

Ian Bussièrès et Jean-Frédérique Moreau. (28 décembre 2017). *La Meute navigue-t-elle en eau trouble ?* Le Soleil. En Ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/la-meute-navigue-t-elle-en-eau-trouble-ef105eedda35f910f52f4e4993e75f7c>

Jean-François Cliche. (19 juillet 2017). *Pas d'islamophobie, la Meute ?* Le Soleil. En ligne : <https://www.lesoleil.com/actualite/pas-islamophobe-la-meute-61518974a806447a9e824bb4528b35fd>

Jonathan Montpetit. (14 décembre 2016). *Inside Quebec's far right: Soldiers of Odin leadership shake-up signals return to extremist roots*. CBC. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/quebec-far-right-soldiers-of-odin-1.3896175>

Justine. de l'Église. (19 décembre 2016). *Un ancien néonazi dénonce le racisme dans la Fédération des Québécois de souche*. Vice. En ligne : [https://www.vice.com/fr\\_ca/article/d7pezw/un-ancien-neonazi-denonce-le-racisme-dans-la-federation-des-quebecois-de-souche](https://www.vice.com/fr_ca/article/d7pezw/un-ancien-neonazi-denonce-le-racisme-dans-la-federation-des-quebecois-de-souche)

La Presse Canadienne. (22 août 2017). *Des banderoles anti-immigration déployées à Montréal*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1051619/banderoles-anti-immigration-montreal-stade-olympique-atalante>

La Presse Canadienne. (7 novembre 2013). *Charte des valeurs – Bernard Drainville a déposé son projet de loi*. Le Devoir. En ligne : <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/392020/le-projet-de-charte-des-valeurs-est-depose>

Libor Jany et David Chanen. (25 novembre 2015). *3 men in custody, 1 released in Minneapolis 4th Precinct protest shooting*. Star Tribune. En ligne : <http://www.startribune.com/police-searching-for-suspects-who-fired-into-crowd-at-blm-protest-outside-4th-precinct/353154811/?refresh=true>

Maxime Corneau. (11 septembre 2017). *Une milice armée d'extrême-droite s'implante au Québec*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1054852/milice-extreme-droite-quebec-iii-3-pourcent>

Mia Sheldon. (s.d.) *Les soldats de la guerre des valeurs*. Vice. En ligne : [https://video.vice.com/fr\\_ca/video/les-soldats-de-la-guerre-des-valeurs/58811077dba8a16007de726c?playlist=5851c653cc2f1b60b8cf1723](https://video.vice.com/fr_ca/video/les-soldats-de-la-guerre-des-valeurs/58811077dba8a16007de726c?playlist=5851c653cc2f1b60b8cf1723)

Nicolas Lachance. (13 novembre 2016). «*Protéger les Québécois de souche*». Le Journal de Montréal. En ligne : <https://www.journaldemontreal.com/2016/11/13/protoger-les-quebecois-de-souche>

Nicolas Lachance. (23 août 2017). *Le Club de boxe identitaire ouvert depuis juin à Québec*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2017/08/23/le-club-de-boxe-identitaire-ouvert-depuis-juin-a-quebec>

Paul-Matthieu Grondin. (25 août 2017). *Le Barreau du Québec rappelle que le statut d'immigrant illégal n'existe pas au Canada*. Tribunes du Lecteur. En ligne : <https://www.barreau.qc.ca/media/1386/opinion-immigrant.pdf>

Philippe Teisceira-Lessard. (30 janvier 2017). *Un groupe d'extrême droite publie un clip anti-immigrants*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201701/30/01-5064431-un-groupe-dextreme-droite-publie-un-clip-anti-immigrants.php>

Philippe Teisceira-Lessard. (12 juin 2015). *Un groupe skinhead québécois cause une commotion en France*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/actualites/201506/11/01-4877408-un-groupe-skinhead-quebecois-cause-une-commotion-en-france.php>

Philippe Teisceira-Lessard. (20 septembre 2016). *Des groupes d'extrême droite accueillent des auteurs de crimes racistes*. La Presse. En ligne : [http://plus.lapresse.ca/screens/59c778a0-288e-4ac3-895e-d98c7ab2a7a3\\_7C\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/59c778a0-288e-4ac3-895e-d98c7ab2a7a3_7C_0.html)

Radio-Canada. (19 août 2017). *Démystifier l'extrême droite*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1051317/demystifier-extreme-droite-quebec-la-meute-discours-raciste>

Radio-Canada. (20 août 2013). *La charte des « valeurs québécoises » attendue de pied ferme*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/628308/charte-valeurs-qc-bernard-drainville-signes-religieux>

Radio-Canada. (5 décembre 2016). *43 000 membres pour le groupe d'extrême droite la Meute*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1004095/43-000-membres-pour-le-groupe-dextreme-droite-la-meute>

Radio-Canada. (25 février 2017). *Le concert d'un groupe d'extrême droite annulé*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1019087/legitime-violence-laurier-station-concert-annule>

Radio-Canada. (2 mai 2017). *Les soldats d'Odin, un groupe d'extrême droite, en pleine lutte intestine*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio->

[canada.ca/nouvelle/1031565/schisme-soldats-ordin-branche-canadienne-groupe-extreme-droite-luttes-intestines](http://canada.ca/nouvelle/1031565/schisme-soldats-ordin-branche-canadienne-groupe-extreme-droite-luttes-intestines)

Raphael Lapierre. (28 novembre 2017). *Des groupes identitaires marchent sur Québec*. Impact Campus. En ligne : [impactcampus.ca/actualites/ville-de-quebec-actualites/des-groupes-identitaires-marchent-sur-quebec/](http://impactcampus.ca/actualites/ville-de-quebec-actualites/des-groupes-identitaires-marchent-sur-quebec/)

Simon -Olivier Lorange. (23 mai 2018). *Le groupe d'extrême droite Atalante Québec s'en prend à Vice*. La Presse. En ligne : <https://www.lapresse.ca/arts/medias/201805/23/01-5182987-le-groupe-dextreme-droite-atalante-quebec-sen-prend-a-vice.php>

Sophie Côté. (25 janvier 2018). *Le groupe identitaire Storm Alliance perd son chef*. Le Journal de Québec. En ligne : <https://www.journaldequebec.com/2018/01/25/le-groupe-identitaire-storm-alliance-perd-son-chef>

Thomas Gerbet. (23 mai 2018). *Un groupe d'extrême droite intimide des journalistes de Vice dans leurs bureaux à Montréal*. Radio-Canada. En ligne : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1102795/intimidation-journalistes-vice-montreal-groupe-extreme-droite-atalante>